

*À la suite des célébrants, les fidèles vénèrent l'icône de la fête (le dimanche, l'évangélique) et reçoivent l'onction du prêtre. Puis le clergé retourne au sanctuaire et on referme les portes royales. Le dimanche, l'évangélique est rapporté au Sanctuaire.*

### **Canon**

*Le chœur chante ensuite le canon<sup>35</sup> des neuf odes selon les indications du Typikon. Après le chant de l'irmos, chaque tropaire de l'Octoèque et des Ménées est introduit par un verset particulier.*

*Aux Matines dominicales et festives, la catavasia est chantée à la fin de chaque ode.<sup>36</sup>*

*Après la catavasia de la troisième ode, le diacre dit la petite ecténie, suivie de l'ecphonèse :*

**LE PRÊTRE :** Car tu es notre Dieu et nous te rendons gloire, Père et Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

---

<sup>35</sup> Dans la tradition russe, en dehors du jour de Pâques et de la Semaine Lumineuse, seul l'irmos de chaque ode est chanté, et les tropaires sont lus. Une tradition existe selon laquelle le troisième dimanche du Grand Carême le canon du Triode (irmos et tropaires), consacré à la Croix, est chanté sur le ton 1 comme le jour de Pâques.

Dans les monastères, où cela est encore en usage, on agence le canon avec le chant des odes bibliques, entre lesquelles on intercale les tropaires du canon. Aujourd'hui, les odes bibliques sont pratiquement réservées aux offices du Grand Carême de semaine. On les trouve à la fin du psautier et du Grand Horologion.

<sup>36</sup> Les dimanches et en période de fête, on chante à la fin de chaque ode la catavasia de la fête ou de la période liturgique occurrente.